



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TCL bus

Lundi 28 septembre 2026

Après le succès des mobilisations du 29 septembre. Le pouvoir craint notre révolte, donnons-lui raison !

Mardi 29 septembre, les fonctionnaires ont fait grève et manifesté pour des moyens et contre le blocage de leur salaire. Des cheminots, des métallos, des postiers, des salariés de la chimie, du public comme du privé, ont tenu à participer. Les pompiers de tout le pays ont occupé le Champ-de-Mars à Paris pendant deux jours et rejoint par milliers la manifestation de la capitale pour crier leur colère après cet été caniculaire où ils ont été envoyés en première ligne sans moyens.

Toute la semaine, des lycéens des quartiers les plus défavorisés ont fait grève ou bloqué leur établissement pour dénoncer leurs conditions d'étude et refuser la sélection par le fric. Oui, il est temps de s'y mettre tous ensemble, non seulement pour empêcher les flics de casser les dents des lycéens, mais pour enfin « vivre et pas survivre » !

La guerre des prix ne se mène pas contre les peuples mais contre les capitalistes

Jeudi 24 septembre, à la télé, Macron a annoncé l'envoi de soldats en Arabie saoudite. Il se justifie en expliquant qu'il fait tout pour contenir les prix de l'essence qui non seulement empêchent bon nombre d'entre nous de faire le plein, mais pèsent sur les prix alimentaires déjà à la hausse.

La guerre pour contenir les prix ? Sauf que la hausse actuelle est un produit de la guerre des États-Unis et Israël contre l'Iran, agression que Macron renforce pour les intérêts des pétroliers français. Notre pouvoir d'achat, il s'en moque !

Il y aurait pourtant des mesures simples : augmenter les salaires, bloquer les prix. Mais cela amputerait les profits des capitalistes et le rôle de Macron est au contraire de leur permettre de gonfler : la France est désormais sur la deuxième marche du podium des dividendes avec 61 milliards d'euros versés aux actionnaires.

Guerre aux plus fragiles

Lecornu prétend économiser 54 milliards sur le prochain budget. Pas en puisant sur ces dividendes, ni dans les 211 milliards d'exonérations et subventions au bénéfice des patrons. Mais en gelant les pensions des retraités, en gelant une nouvelle fois l'indice des fonctionnaires ainsi que les aides au logement ; en faisant la chasse aux arrêts maladie ; en imposant un délai de carence aux travailleurs étrangers pour l'ouverture de droits. Les hôpitaux sont dans un état lamentable ? Pareil pour les écoles ? Ils devront aussi se serrer la ceinture, comme tous les services publics. Mais pas le ministère des Armées, ni ceux de l'Intérieur ou la Justice qui doivent

pouvoir s'en prendre à ces pauvres qui pourraient finir par se révolter.

Ne pas nous contenter de crier notre colère, mais préparer une lutte d'ensemble

C'est bien cette révolte que craint le pouvoir : le spectre des Gilets jaunes lui fait peur, et il a bien raison !

Compter sur l'élection présidentielle pour résoudre au moins une partie de nos problèmes serait un mauvais calcul. D'abord, mai, c'est loin : dans quel état sera notre budget à nous ? Ensuite cela laisserait croire à tous les candidats qui rêvent de gouverner pour le plus grand profit des patrons que nous sommes prêts à attendre patiemment que le « salut » vienne d'en haut.

Nous devons au contraire manifester notre impatience et notre colère par tous les moyens. La journée réussie de mardi dernier ne sera utile que si elle marque le début de la riposte à la guerre que nous mènent le patronat et le gouvernement. Les lycéens poursuivent leur mouvement, qui s'amplifie de jour en jour. Les pompiers ne lâchent rien. On parle d'une nouvelle mobilisation des Gilets jaunes le 17 octobre. Tout ce qui va vers une convergence de toutes les luttes est à prendre.

Nous devons discuter sur nos lieux de travail pour participer à ce qui pourrait devenir un mouvement d'ensemble. Pour nos salaires, pour nos conditions de travail, pour l'avenir de nos enfants, il faut qu'il y ait des suites. Et, si les syndicats se refusent à l'organiser, il nous faudra le faire nous-mêmes.

Des mesures C10cutables

Quand les retards de livraison du nouveau matériel roulant, qui se fait attendre depuis plusieurs mois, obligent la direction à de nouvelles répartitions de ligne, c'est toujours sur notre dos que se prennent les décisions.

C'est sûr qu'on aimerait avoir plus de lignes « reposantes » et avec de bons articulés comme sur la C10, qu'on regrettera toutes et tous à UTO, mais la gestion à l'économie par KBL ne laisse pas la place à nos avis ! On arrive à se poser la question de l'utilité du poste de patron.

Vers la grève du 15 et au-delà !

Après les mobilisations de juin et septembre 2025, l'intersyndicale du bus appelle à la grève le jeudi 15 octobre prochain. Au bus comme au mode lourd, les raisons ne manquent guère : ce sont 300€ qui nous manquent à la fin du mois, et ce ne sont pas non plus les primettes, lâchées par les directions de KBL et la RATP, qui viennent remplir le frigo et faire le plein d'essence !

Cette date sera l'occasion de rappeler que c'est bien par l'organisation collective et autonome des travailleurs qu'on parvient à prendre aux patrons ce qui nous revient !

Le corporatisme : un poison pour les travailleurs

« L'union fait la force ! » La devise est connue, tout comme son antithèse « diviser pour mieux régner », attribuée à juste titre aux exploiters. Pourtant, dès qu'il est question de lutter, ces repères se perdent parfois de vue, en négligeant l'importance des mouvements nationaux comme celui de ce 29 septembre, en faveur d'augmentations de salaires dans les services publics.

Et l'idée se répand qu'on serait plus fort sans « les autres », dans son seul mode, sa seule profession, son seul atelier, avec une étrange peur de se « noyer dans la masse ». Au final, des prétextes pour freiner les mobilisations.

Mais les plus grandes victoires obtenues par les travailleurs l'ont justement été « en faisant masse », et en dépassant toutes les divisions entretenues par les patrons.

Souvenons-nous en dans nos futures luttes !

Une rentrée de mobilisation dans le transport

Reims, Clermont-Ferrand, Metz, Ivry/Vitry, c'est un véritable tour de France des luttes que l'on observe en cette rentrée. Il faut dire qu'avec les changements de municipalités ou d'employeurs, les conducteurs

ont fort à faire pour se faire respecter. Les directions syndicales sont moins mordantes. Au 29 septembre, uniquement dans la fonction publique, répondra une semaine de mobilisation dans le transport du 16 au 20... novembre ! Heureusement que les conducteurs savent s'organiser à la base, ne manque plus qu'à se coordonner.



Retrouve l'interview de Selma Labib au Champ de mars, candidate aux présidentielles de 2027, en soutien aux pompiers en grève ce mardi !

Il n'y a pas d'âge pour lutter !

Ces lundi 28 et mardi 29, le blocage de nombreux établissements par des lycéens en colère a entraîné des retards, des limitations de ligne et des détournements de bus.

On comprend vite pourquoi les jeunes, qui sont peut-être même dans notre entourage, ont fait des étincelles. Classes et emplois du temps surchargés, manque de professeurs et de personnel, cantines trop chères... diverses raisons qui ont toutes pour point commun le manque de moyens alloués à l'éducation par le gouvernement (qui préfère subventionner grassement les patrons de l'armement).

La police ne s'y trompe d'ailleurs pas vu la répression féroce. Tirs de LBD à Faÿs, grenades lacrymos tirées à bout portant sur un lycéen parisien, chiens lâchés lundi matin à Jean-Paul Sartre sur les jeunes, tout est bon pour essayer de contenir la colère de la jeunesse populaire.

Une jeunesse pas résignée, qui a de quoi nous inspirer !

L'eau ça mouille, le feu ça brûle...

... et Bardella est antisémite ! Malgré des décennies de « dédiablement » et les dernières années passées à se prétendre le parti qui défend les personnes juives, voilà que le naturel de l'extrême droite revient au galop.

On ne répétera pas ici les horreurs sorties du clavier de Bardella : on se contentera juste de dire que Marine Le Pen, après avoir feint l'étonnement, a dégainé des menaces de mort contre Mediapart, à l'origine des révélations. Le RN/FN a été créé par d'anciens SS et autres terroristes partisans de l'Algérie française. Il restera tel qu'il a toujours été : antisémite, raciste et violent.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org